

Marco PANTANI	Cols et victoires d'étape	Puissance réelle	watts/kg	Puissance étalon 80 kg	temps	Cols Etape
Tour d'Italie 1994 3ème-24 ans Team Carrera Jeans	Monte Giovo 1er. Se «révèle» au plus haut niveau...	337	6,02	405	00:35:10	2
	Santa Cristina 1er. 425 watts sur 43min53s sur Mortirolo : exceptionnel!	350	6,25	418	00:22:37	3
	Passo del Bocco CLM. Battu par Berzin mais grande perf	369	6,59	441	00:34:21	1
	Les Deux Alpes. Attaque au départ dans l'oard puis maintien de l'énergie!	385	6,88	460	00:20:40	3
	moyenne	360	6,4	431	00:28:12	
Tour de France 1994 3ème-24 ans	Hautacam. Exceptionnelle montée mais battu par Leblanc et Indurain	395	7,05	465	00:35:42	1
	Luz-Ardiden. Echappé depuis Tourmalet. 2ème derrière Virenque	346	6,18	410	00:37:57	4
	Ventoux. Phénoménal. Record d'ascension depuis St Estève	368	6,57	447	00:46:00	1
	Alpe d'Huez. Record, montée incroyable, 4'35s de mieux qu'Herrera en 87	382	6,82	461	00:37:15	2
	Val Thorens. Performance exceptionnelle à la fin d'une longue montée.	390	6,96	470	00:19:10	3
	Avoriaz CLM. Très bon Contre la montre	377	6,73	455	00:32:00	2
moyenne	376	6,7	451	00:34:41		
Tour de Suisse 1995	Flumserberg 1er. Effort total de 25 minutes. Performance incroyable	402	7,18	483	00:20:02	2
Tour de France 1995 13ème-25 ans	La Plagne. Pas en forme...	351	6,27	420	00:48:30	3
	Alpe d'Huez 1er. Nouveau Record, historique, symbole imbattable.	387	6,91	468	00:36:50	3
	Guzet Neige 1er. Longue échappée depuis Port de Lers	385	6,88	449	00:17:09	2
	Cauterets. Défaillance.	X				4
Tour de France 1997 3ème-27 ans Team Mercatone Uno	Azet	351	6,27	416	00:28:50	4
	Arcalis. Battu par le «grand» Ullrich	372	6,64	450	00:24:03	5
	Croix de Chaubouret CLM. Encore distancé par Ullrich	376	6,71	455	00:30:19	1
	Alpe d'Huez 1er. Nouvelle victoire en solitaire	386	6,89	466	00:36:55	1
	Courchevel. «Défaillant» dans le col de la Madeleine	322	5,75	385	00:47:55	3
	Joux Plane 1er. Encore un record d'ascension, en solitaire.	375	6,7	447	00:32:55	4
	moyenne	364	6,5	437	00:33:30	
Tour d'Italie 1998 1er-28 ans	Lago Laceno. Mesure sur 5,15km à 8,21% (664m-1087m)	402	7,18	485	00:13:29	3
	Piancavallo 1er. Exploit similaire à Riis à Hautacam en 1996. 13,8 km à 8%	406	7,25	489	00:35:21	1
	Passo Sella. Longue échappée depuis Marmolada. Zulle est «bloqué»	368	6,57	440	00:28:36	4
	Alpe di Pampeago.	377	6,73	455	00:24:10	3
	Monte Campione 1er. 8h d'étape ! Il distance Tonkov son dernier rival	380	6,79	458	00:47:35	3
	moyenne ('Lago Laceno absent car montée trop courte)	383	6,8	461	00:33:56	
Tour de France 1998 1er-28 ans	Peyresourde. Nouveau record d'ascension. Il termine 2 ^{ème} derrière Massi	376	6,71	450	00:23:25	4
	Beille 1er. Record d'ascension avec une victoire en solitaire	365	6,52	437	00:43:30	4
	Les Deux Alpes 1er. Echappée depuis Galibier, son plus grand exploit sur le Tour	380	6,79	450	00:21:30	2
	Madeleine. Avec Ullrich	373	6,66	446	00:52:50	2
	moyenne	374	6,7	446	00:35:19	
Tour d'Italie 1999 éliminé-29 ans	Oropa 1er. Epoustouffant! 19min10s à 490 watts sur la fin de la montée	401	7,16	477	00:23:12	2
	Alpe di Pampeago 1er	377	6,73	456	00:24:08	3
	Madonna di Campiglio 1er. Non partant le lendemain après un contrôle	413	7,38	490	00:15:21	2
Tour d'Italie 2000. 28ème	Izoard. Le chauve refait surface, 2 ^{ème} . Mesure sur 10,7 km depuis Arvieux	336	6	392	00:31:30	2
Tour de France 2000 Abandon-30 ans	Hautacam. Lâché par Armstrong, défaillance ?	318	5,68	387	00:41:35	3
	Ventoux 1er. «Devance» un Armstrong généreux sur la ligne	351	6,27	414	00:49:00	1
	Izoard. Nouveau duel contre Armstrong sur la fin de l'Izoard	362	6,46	432	00:32:17	3
	Courchevel 1er. Victoire en solitaire	361	6,45	432	00:43:35	3
	Joux Plane. Défaillance après une échappée en début d'étape	X				4
	moyenne	348	6,2	416	00:41:37	
Tour d'Italie 2003 14ème-33 ans	Zoncolan. 5ème à 43s de Simoni (420 watts étalon)	340	6,07	410	00:41:23	3
	Alpe di Pampeago. 12ème à 2min03s de Simoni (455 watts étalon)	344	6,14	415	00:26:19	4
	Sampeyre. Dernier coup d'éclat à Sampeyre puis une chute sous la neige	X				3

SON EXPLOIT : GIRO 1998, MONTE CAMPIONE 47min35s à 458 watts étalon
SON MEILLEUR TOUR DE FRANCE : 1994, 450 watts étalon

Suspect **Miraculeux** **Mutant**

▶ Marco Pantani est le coureur qui a réalisé au cours de sa carrière le plus grand nombre de performances de haut niveau dans les ascensions de cols. Il se révèle au plus haut niveau au Tour d'Italie 1994 en remportant deux étapes consécutives en montagne et en signant une remarquable performance sur la montée du Mortirolo.
 ▶ De 1994 à 1999, il établit de nombreux records d'ascension dont trois fois

l'Alpe d'Huez. L'année 1998 constitue le sommet de sa carrière : un doublé Giro-Tour avec respectivement
 En puissance étalon 461 watts et 446 watts. Après son élimination du Giro 1999, à Madona di Campiglio, pour un hémocrite supérieur à 50%, son niveau de performance va nettement baisser.»

« La belle histoire »

► **Marco Pantani est né le 13 janvier 1970 à Cesenatico (Italie).**

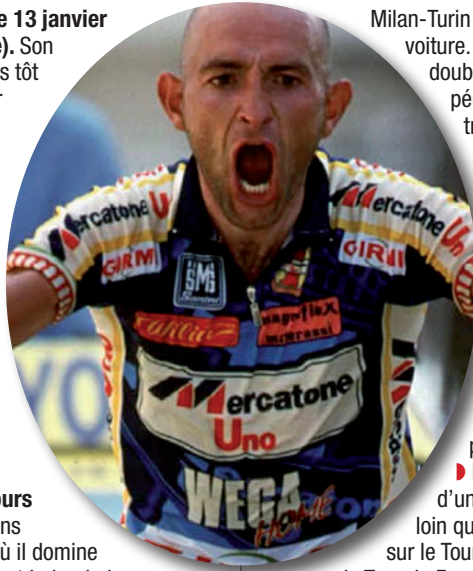
Son petit gabarit lui permet très tôt de faire des merveilles sur un vélo dès que la route s'élève. En amateur, il termine 3ème du Giro Baby en 1990, 2ème en 1991, avant de le remporter en 1992.

► Dès ses débuts chez les pros dans l'équipe **Carrera de Claudio Chiappucci en 1993**, il se fait remarquer dans les cols du Tour d'Italie. Mais il chute à trois jours de l'arrivée et abandonne.

► **L'année suivante, toujours sur le Giro**, il s'impose dans l'étape menant à Aprica, où il domine largement le leader Berzin et Indurain le tenant du titre. Il s'offre deux étapes et une 2ème place au classement général qui le place dans la catégorie des grands. Dans la foulée, il anime le Tour de France qu'il termine à une excellente 3ème place, meilleur jeune qui plus est.

► **En 1995**, il doit renoncer au Giro après une chute à l'entraînement. Mais sur le Tour de France, il s'adjuge l'étape et surtout le record de l'ascension à l'Alpe d'Huez. Il enchaîne avec une autre victoire à Guzet-Neige mais, défaillant dans l'étape où disparaît tragiquement Fabio Casartelli, Pantani doit se contenter de la 13ème place à Paris. Homme au grand cœur, il enverra régulièrement de l'argent à la veuve de son compatriote Casartelli.

► En fin de saison, il s'offre une 3ème place aux **Championnats du Monde sur route**, disputés en Colombie. La semaine suivante, il chute dans



Milan-Turin où il est percuté par une voiture. Il est relevé avec une double fracture ouverte tibio-péroné. Sa saison 1996 est très perturbée.

► **En 1997**, sous le maillot de la Mercatone Uno, il chute à nouveau au Tour d'Italie et doit abandonner. C'est sur le Tour de France qu'il retrouve son coup de pédale. Il l'emporte à nouveau à l'Alpe d'Huez, puis à Morzine. Il décroche ainsi la 3ème place à Paris.

► **En 1998**, c'est à la faveur d'une échappée partie de loin qu'il assoit sa domination sur le Tour d'Italie. Il s'aligne sur le Tour de France qui restera dans

l'histoire comme celui de l'affaire Festina. Il construit son succès d'abord dans les Pyrénées puis surtout dans les Alpes où dans la pluie et le froid qui sévissent entre Grenoble et Les Deux Alpes, il distance Jan Ullrich de près de 9 minutes. Il s'impose à Paris en mettant fin à 33 ans de disette pour les Italiens sur la Grande Boucle. Pour couronner sa saison exceptionnelle, il reçoit en fin d'année le Vélo d'Or.

► **En 1999**, plus fort que jamais, il aligne 4 victoires d'étapes sur le Tour d'Italie. Mais à Madonna di Campiglio, il est contrôlé avec un hémocrite supérieur à 50 %, qui lui vaut l'exclusion de son Tour national.

► **À la peine au début 2000**, il se distingue néanmoins en jouant les équipiers de luxe pour aider Stefano Garzelli à emporter le Giro. Sur le

Tour de France, il remporte deux étapes (le Mont Ventoux et Courchevel) mais il est dominé par le nouveau patron du peloton, Lance Armstrong. Il abandonne dans la 16ème étape, victime d'un virus.

► L'année suivante, pendant le Giro, la **police italienne retrouve une seringue d'insuline** dans la chambre de Pantani, qui est exclu et suspendu 6 mois.

► **Après une saison blanche en 2002**, il fait son retour aux avant-postes dans le Giro 2003 où il se classe 14ème au général. Dégoûté par la non sélection de son équipe pour le Tour de France, on le voit de moins en moins sur un vélo. Il fait des séjours en clinique spécialisée pour soigner sa dépression.

► **Marco Pantani s'éteint le 14 février 2004** à Rimini, victime d'une surdose de cocaïne. Il avait prévu de se rendre à la fin du mois en Amérique du Sud dans un centre de désintoxication où il devait initier des jeunes à la pratique du cyclisme.

► **Plus de 10000 personnes** assistent à son enterrement. Un buste commémore ce grimpeur d'exception au sommet du Col Fauniera, où il se révéla dans le Tour d'Italie 1994.

PALMARÈS SUR LES GRANDS TOURS :

- Tour de France : 5 participations, 1 victoire (1998), 3ème en 1994 et 1997, 13ème en 1995, abandon en 2000
- Tour d'Espagne : 2 participations, 2 abandons (1995, 2001)
- Tour d'Italie : 9 participations, 1 victoire (1998), 2ème en 1994, 14ème en 2003, 28ème en 2000, 3 abandons (1993, 1997, 2002), 2 exclusions (1999, 2001)

« L'autre histoire »

Marco Pantani

Quand il débute sa carrière pro, le médecin de l'équipe Carrera s'appelle Conconi, qui a mené Francesco Moser au record de l'heure. Surnommé « **Docteur sang** », il a remis les transfusions sanguines au goût du jour avant d'être un des premiers à introduire l'EPO dans le sport. Marco Pantani semble un élève motivé puisqu'il va jusqu'à s'inscrire comme étudiant à la faculté de Ferrare où exerce Conconi.

Blessé lors de la course Milan-Turin en octobre 1995, Marco Pantani est transporté à l'hôpital où des analyses sanguines révèlent un **hémocrite de 60,1%**. En seulement six jours, son hémocrite chute à 16,1%. Il remonte encore plus rapidement à des valeurs normales. Le Professeur Cartesegna soupçonne les docteurs Grazi et Mazzoni, col-laborateurs de Conconi, de lui avoir fait suivre une cure d'EPO au sein même de l'hôpital. Au cours de son procès pour fraude sportive en 1999, Pantani explique simplement son hémocrite à 60,1% : « **Je venais de passer plus de vingt-et-un jours à 2 800 mètres d'altitude, lors des Championnats du monde en Colombie** ». Le 1er mai 1995, son hémocrite se situait déjà à 58%.

En novembre 1996, accompagné par plusieurs autres coureurs, il fait pression sur l'UCI pour obtenir l'instauration des contrôles sanguins. Ils obtiennent gain de cause en janvier 1997. Alors que Pantani s'apprête à remporter le Tour d'Italie 1998, son équipier Riccardo Forconi est exclu en raison d'un hémocrite trop élevé. Des rumeurs accusent les responsables de l'équipe d'avoir **échangé les prélèvements avec ceux de Pantani** pour préserver sa victoire. En août de la même année, il est interpellé en possession de produits illicites mais les agents le laissent filer.

Sur le Tour d'Italie 1999 il se présente avec **20 minutes de retard au contrôle sanguin opéré par l'UCI à l'hôtel de son équipe**. Alors qu'il aurait dû faire l'objet d'un constat de carence, l'inspecteur ferme les yeux. Dix jours plus tard, alors que le Giro lui semble promis, **il est contrôlé avec un hémocrite à 51,9%**, presque deux points de plus que la limite imposée par l'UCI depuis 1997. Poursuivi en justice, **il sera acquitté après 4 ans de procédure**.

Lors du Tour de France 2000, pris de dysenterie, il abandonne à Evian. Selon son biographe, Philippe Brunel, il s'agit plutôt d'échapper à aux contrôles sanguins pratiqués par les inspecteurs de l'UCI

dans plusieurs hôtels ce matin-là.

Le 6 juin 2001, pendant le Giro, **Marco Pantani est trouvé en possession d'une seringue d'insuline, interdite depuis 1998**. En 2002, il se fait recoller les oreilles et rectifier les cloisons nasales, « pour mieux respirer » dit-il. **Pour « réparer les dégâts causés par la cocaïne »** souffle Philippe Brunel dans son livre consacré au pirate. En 2003, au sortir du Giro, **il est hospitalisé dans une clinique spécialisée pour dépressifs, alcooliques et toxicomanes**. Il a pris 15 kg. Il est sous antidépresseur, **consomme de la cocaïne, du crack**.

Oscillant entre dégoût du cyclisme et envie de retrouver la gloire **il s'égare entre les mains de plusieurs médecins sulfureux**. En 2003, il dépense **36 000 euros en EPO, hormone de croissance et anabolisants chez le Docteur Eufemiano Fuentes**.

Le 14 février 2004, il s'éteint à Rimini, victime d'une surdose de cocaïne (6 fois la dose mortelle). Il avait 34 ans. Selon son ancienne compagne, il était cocaïnomane depuis 4 ans. 4 ans plus tard un ancien coéquipier de Pantani, Valentino Fois, devenu dépressif et cocaïnomane est retrouvé mort à son domicile.

«LES FANS AVEUGLÉS» par Antoine Vayer



A Huez, le vélo est une charade. Mon premier beugle, rote, boit, pète, éructe. C'est un supporter beauf. Des trois petits singes bouddhistes, c'est celui qui ne veut rien entendre. Mon deuxième ment, masque, invente, minimise, désinforme. C'est un suiveur du Tour péripatéticien, le singe qui ne veut pas parler. Mon troisième photographie, autographe, collectionne, vibre et s'émeut devant le champion. C'est le singe qui ne veut pas voir. Mon tout est au cyclisme ce que la ménagère de cinquante ans est au supermarché. C'est sur lui qu'on s'appuie pour le marketing et pour entretenir la presse spécialisée. Une partie du système repose sur ses névroses. C'est le fan. Comme c'est souvent le dernier qui parle qui a raison, on le brandit en exemple pour justifier toutes les dérives et se persuader, par exemple, que le mythomane est populaire, banderole faisant foi. Le fan banalise les dérives: ils ont triché comme tout le monde par nécessité ou contrainte, pas par plaisir. Le fan pense que les coureurs sont des sacrifiés sublimes: c'est normal, c'est trop dur le vélo. Le fan responsabilise l'entourage, pas le sportif, héroïque victime. Le fan pense que le bannissement du cycliste a été une mise à l'épreuve. Le fan est une sorte de maniaco-dépressif psychorigide. Un hystérique frénétique qui bout devant la justesse des propos de ceux qui «cassent le vélo». Il dévore les livres où il est dit que «dopé, pas dopé, de toute façon Armstrong est un champion et le vélo, c'est beau même laid». Il trouve admirable le son du pipeau que jouent Jalabert et Rous. C'est un gentil félicite prêt à la fellation pour rêver un peu. Un toc-toc, de troubles obsessionnels compulsifs qui dérèglent la sérotonine et les neurotransmetteurs. Il éprouve une émotion quasi religieuse créée par la dramaturgie fabriquée par les artistes de la langue de bois. Le porte-

parole des fans est le speaker officiel (1). Il colporte les rumeurs. À Huez, le vélo est un kop de fans dans la pente, dans la salle de presse, chez les VIP. Sur qui la foule hurlante va-t-elle jeter son dévolu? Sur le nouveau favori du Tour de France: le Colombien né à Medellin, le dynamitero Santiago Botero. Il a les yeux d'un bleu fabuleux, s'est déjà fait suspendre neuf mois à cause de son formidable taux testostérone-épitestostérone, a couru à peine trente jours dans cette année sans résultat en se préparant caché vers Alicante et pas dans son cartel à cause des enlèvements, est heureux d'avoir maintenant un certificat justifiant ses taux «naturels», a gagné la grande étape du Tour 2000 à Briançon, a perdu comme Lance 10 kilos, fait partie de Kelme, les «petits hommes verts» grimpeurs qui ont failli gagner le contre-la-montre par équipes sur le plat. Se sont-ils attachés les services officieux de médecins spécialistes en cancérologie vers Madrid? Botero est l' élu qui va écarter la foule tel Moïse fendant la mer. La porte du saloon constituée par les gens agglutinés dans les vingt et un lacets de l'Alpe ne s'ouvre qu'au dernier moment, quand on fonce dedans, pour aller vers le ciel. Le son est assourdissant, le coureur reçoit autant d'invectives que de postillons. Il est happé, lévité. Le fan va se dévouer à Huez. Le fan évolue dans une démocratie chancelante, dans un sport en crise contrôlé par une organisation bananière. Dans le même temps, il ne veut pas savoir mais il veut des responsables à lyncher. Il désire des victimes expiatoires et des boucs émissaires. Il veut ignorer la vérité mais assouvir sa vindicte populaire. Il est attaché au mythe et aux géants de la route plus qu'à la raison et à la justice. Le vélo éthique de Clerc mérite-t-il encore ces fanatiques? «Margaritas ante porcos», ne jetez pas des perles aux pourceaux.



(1) Il ne faut pas brouiller l'écoute du speaker qui a une panne de micro.

LE MONDE 23.07.2009

- « Beaucoup de jeunes, et pas seulement des jeunes, des étudiants, des médecins, des avocats, des chirurgiens, prennent des médicaments pour passer des examens. Que valent leurs diplômes ? Ces médicaments ont transformé leur intellect, leur énergie. » (L'Equipe Magazine, 20/02/1999, cité dans Dictionnaire du dopage - Jean-Pierre De Mondenard - Editions Masson - 2004, page 268)
- « Je suis un coureur propre. Je n'ai rien à faire avec le dopage et pour vaincre, je n'ai pas besoin de dopants mais de côtes. » (AFP, 09/06/1999, cité dans 33 vainqueurs face au dopage - Jean-Pierre De Mondenard - Editions Hugo & Cie - 2011, page 251)
- « Pourquoi se voiler la face ? Pourquoi mentir au public ? Le dopage existe depuis cent ans, il existera toujours. Ce n'est pas en quelques mois, par des déclarations de principe, affligeantes, qu'on éradiquera le problème... » (2003, cité dans Vie et mort de Marco Pantani - Philippe Brunel - Editions Grasset - 2007 - page 77)

...ils ont dit de lui »

► Laurent Jalabert, après l'exclusion de Marco Pantani du Tour d'Italie : « C'est regrettable pour le cyclisme. » (L'Equipe, 06/06/1999)

► Richard Virenque, après l'exclusion de Marco Pantani du Tour d'Italie : « L'UCI fait des contrôles, le règlement est appliqué. Je n'ai rien d'autre à ajouter. » (L'Equipe, 06/06/1999)

► Lance Armstrong, après l'exclusion de Marco Pantani du Tour d'Italie : « Déçu pour mon sport car Pantani avait du charisme et des convictions. » (L'Equipe, 07/06/1999)

► Roberto Pregolato, soigneur à la Mercatone Uno : « Il était très pudique sur ce sujet [du dopage] et n'en parlait jamais concrètement. On avait des codes, des mimiques. Dans le doute, il esquissait une grimace, dans le cas contraire il exagérait son sourire à la manière d'un clown. La plupart du temps, il ne

répondait rien. » (2007, Vie et mort de Marco Pantani - Philippe Brunel - Editions Grasset - 2007 - page 113)

► John Gadret, coureur cycliste : « Il restera toujours pour moi un modèle, par son style, sa façon de grimper, explique Gadret. C'est un coureur qui sortait de l'ordinaire. » (eurosport.fr, 18/05/2011)

► David Millar : « On parle toujours des conséquences sur la santé physique quand on parle de dopage. Mais c'est surtout la santé mentale qui est en jeu. Beaucoup ne supportent pas d'avoir dû se doper. Ils s'échappent dans un monde de fêtes, c'est le plus facile, mais c'est destructeur. » (L'Equipe Magazine, 29/06/2012)

SA REVUE DE PRESSE

“Vélo d'Or mondial” (classement du mensuel Vélo Magazine) 1998

“Trophée Association internationale des journalistes de cyclisme” (AUC) 1998

“Pantani fait très fort : il entretient l'illusion.” - L'Humanité, 23.07.1998

“Pantani, la victoire du bien sur le mal.” - France Soir, 03.08.1998

“C'est un géant.” - L'Equipe, 28.07.1998

“Pantani Héroïque.” - L'Equipe, 21.07.1994

“Pantani plus grand à genoux.” - L'Equipe, 21.07.1994



Jean Louis LETOUZET
a couvert pour Libération
une foltitude de Tours de
France. Il est grand reporter dans ce
journal, mais aussi écrivain.

« Neuf ans que le Pirate est mort. Marco Pantani c'était 34 pulsations cardiaques au repos, 1,70 m, 57 kg, 4 % de masse grasseuse et 6 litres de capacités pulmonaire. L'UCI (Union cycliste internationale) à l'époque s'était fendu d'un communiqué dans lequel elle « exprimait sa profonde tristesse ».

Eddy Merckx, qui a toujours dit beaucoup de conneries, avait ajouté celle-ci à sa collection de perles : « Pantani a été la proie de la justice italienne ». Mais Pantani est mort en esclave d'un système. Pantani ou l'histoire du lapin de laboratoire. On lui injecte de la novocaïne pour voir s'il fait des pirouettes à Courchevel ou

dans le Ventoux (2000) avec le maillot de la Mercatone. Ou à Morzine comme en 1997. Mort seul, défoncé, un soir de février 2004 dans une chambre d'hôtel, le cyclisme pro, lui, a continué à jouer de la lyre comme Néron devant Rome en flammes.

Pantani à l'époque avait formulé un vœu que l'on lira à la lumière du dénouement que l'on connaît aujourd'hui: « Armstrong? J'aimerais bien le voir perdre. Il s'est un jour fâché quand je l'ai comparé à un héros de BD. Mais comment voir autrement un coureur qui gagne le Tour après avoir vaincu le cancer? » Le Scapin chauve fut un grand professeur de fric-frac. Le suiveur l'a toujours beaucoup aimé pour cette grande qualité comme il a toujours aimé les belles machines à remonter les pentes armées par le gros ressort du mensonge. Pensées à l'artiste en collant rose. »

« Son avis sur ses performances »

